

Jane Savigny, la passion de la vie

Autor(en): **Rapp, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jane Savigny, la passion de la vie

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Comment définir, comment cerner la comédienne Jane Savigny? Une femme de talent et de passion. Une rencontre extraordinaire, qui a touché notre collaborateur.

D'abord le regard. Banalité de dire qu'il est beau. Il est paysage, rencontre, voyage. S'y reflètent une douce lumière, le trait farouche, la détermination. Mais surtout le goût et la passion de la vie. Dès l'enfance, quand, à Moudon, elle rêve de suivre un groupe de salutistes pour se mêler à l'orchestre et chanter *Blanc, plus blanc que neige*.

Instinctive, elle sait qu'au coin de la rue se trouve le public le plus difficile à retenir. Comme en classe, quand il faut interpréter devant les camarades *les Précieuses ridicules*, et déjà elle triomphe. Prix de diction. Un regard où se lit également l'esprit libre et conquérant.

S'il le faut, elle quittera Moudon, famille et entreprise familiale pour Lausanne, puis Vienne, suivre les cours du conservatoire de chant. Elle a 18 ans, rencontre son premier grand amour, le chef d'orchestre Kurt Bahlen, qui écrit, pour elle, de tendres airs. Elle assiste à la création du *Boléro* de Ravel, voit diriger Clemens Krauss, Bruno Walter et Richard Strauss. Deux ans de totale insertion dans une culture qui la marque à jamais.

Avec Jack Rollan

Puis retour en Suisse, toujours le chant avec Hugues Cuénod, les cercles locaux de théâtres estudiantins, le Théâtre municipal et Jacques Béranger, puis Paris. Jany Stek devient Jane Silva, puis Jane Savigny. Elle joue, elle rêve d'opérette, elle est promise à une superbe carrière,

mais la guerre tentera de déjouer ses plans.

Revenue au pays avec le théâtre aux armées, elle rencontre un nouveau grand amour, un spectateur du Théâtre municipal, touché en plein cœur dans son fauteuil. Mariage, deux enfants, et la convention avec son mari de ne plus quitter la Suisse pour des raisons théâtrales. Elle s'y soumettra, ou presque, jusqu'à ce que la mort les sépare. Elle a 49 ans, elle ne chantera plus. Mais elle explore,

Jane la pionnière. Comme en 1933 où, sous la direction d'Edouard Müller, elle sera immédiatement l'une des plus actives du radio-théâtre. Dès les balbutiements de la télévision, elle sera là, interprétant la première dramatique sous la direction de Paul Siegriest, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. La première de toute une série.

Jane, qui est inscrite dans la mémoire collective romande par son duo radiophonique avec Jack Rollan, Jane, qui rencontre les grands, Arletty, Michel Simon, Guy Tréjean, Jane vivante, si vivante, lisant aujourd'hui des textes poétiques avec Jean Bruno.

Vous êtes jeune, Madame, par tous ces projets que vous portez en vous,

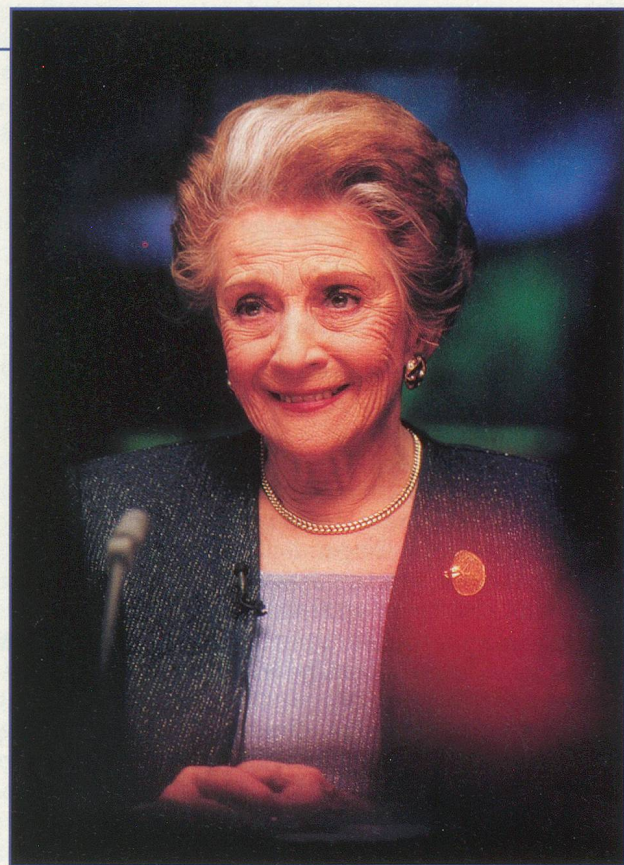


Photo Pascal Blitz

Jane Savigny, une vie au service du spectacle

par cette passion de la vie, par ce raffinement de mémoire qui ne vous fait oublier personne, aucun partenaire, aucun accessoiriste. On murmure qu'un nouvel amour, le troisième, est entré dans votre vie. Pourvu qu'il trouve les vers d'Aragon pour saluer votre regard. Comme il se doit.

J.-Ph. R.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, sur TSR1, à 13 heures. Reprise en fin de soirée sur TSR2.